

## **Culte du 22 octobre 2023 au Botanique**

Jésus, la voie de la compassion, dans la maison de la compassion (Jean 5: 1-18)

### **1. Accueil et paroles de bienvenue (coliturge)**

2. Jeu d'orgue

### **3. Invocation/Salutation**

**La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu le Père et de Jésus Christ, notre Seigneur, Amen.**

Soyez les bienvenus à ce moment de culte.

Il s'agit d'un moment à part,

d'un moment de ressourcement

en présence de nos frères et sœurs.

Ensemble, nous unissons nos voix pour louer Dieu,

nous nous fortifions dans la prière et dans l'écoute

d'une Parole de Bonne Nouvelle, de l'Évangile.

C'est Dieu même qui nous rassemble.

« Un jour dans ses parvis vaut mieux que mille ailleurs »

dit le psaume 84. C'est ainsi, levons-nous et chantons de joie

d'être réunis en présence du Seigneur.

### **4. CANTIQUE 21-21: 1,2,3 Un jour dans tes parvis p. 256**

### **5. Louange/Psaume**

Notre destination trouve sa fin en louant notre créateur.

Entrons dans un moment de louange, avec une prière

attribuée à Basile de Césarée et le psaume 27.

### **Prière attribuée à Basile de Césarée (329- 379 ap J- C.)**

Seigneur, Dieu éternel,

lumière sans commencement ni fin,

artisan de toute la Création ,

source de pitié,

océan de bonté,

abîme insondable d'amour pour les êtres humains,

fais briller sur nous la lumière de ton visage.

Luis dans nos cœurs, soleil de justice et remplis nos âmes de ta joie.

Apprends- nous à méditer sans cesse,

à nous inspirer de tes commandements

et sans cesse témoigner pour toi,  
notre Maître et Bienfaiteur .

Aide- nous à faire ce que tu aimes,  
pour que ton Nom soit glorifié,  
Père, Fils et Saint Esprit.  
Amen

### **Extraits du psaume 27:**

1 L'Eternel est ma lumière et mon salut:  
de qui aurais-je peur?  
2 L'Eternel est le soutien de ma vie:  
qui devrais-je redouter?

4 Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment:  
je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel,  
pour contempler la beauté de l'Eternel  
et pour admirer son temple,

5 car il me protégera dans son tabernacle, le jour du malheur,  
il me cachera sous l'abri de sa tente,  
il m'élèvera sur un rocher.

6 Déjà ma tête se dresse au-dessus des ennemis qui m'entourent.  
J'offrirai des sacrifices dans sa tente avec des cris de joie,  
je chanterai, je célébrerai l'Eternel.

Amen

### **6. CANTIQUE 92:1,2,4 Oh! Que c'est chose belle p. 106**

#### **7. Repentance et Pardon**

A ce moment du culte, nous nous posons la question:  
Comment vivre selon la volonté de Dieu?

Déjà au tout début de la Bible,  
déjà au deuxième chapitre, après le récit de la création de la terre,  
nous lisons dans quel grand et vaste horizon notre vie est placée:

**<sup>2</sup> Le septième jour, Dieu mit un terme à son travail de création.  
Il se reposa de toute son activité le septième jour.**

**<sup>3</sup> Dieu bénit le septième jour et en fit un jour saint. (Gen 2 : 2-3)**

Dieu mit donc fin le septième jour- et pas le sixième jour-  
à tout l'œuvre qu'il avait créé.

Le shabbat est donc lui- mémé **un acte**,  
une création.

Deux mots sont essentiels pour exprimer  
son idée centrale :

**Repos**, c'est-à-dire ponctuation et coupure  
**et sainteté**, c'est-à-dire mise à part.

Nous sommes donc destinés à la joie du repos,  
et la promesse de la sainteté.

Devant le shabbat, le maître et le serviteur,  
mais aussi l'animal,  
donc tous les êtres vivants,  
sont égaux.

Ce privilège de repos appartient à tous.  
L'esclave, ce jour- là, ne l'est plus.

Aujourd'hui, MAINTENANT ,  
Nous faisons shabbat.  
Nous faisons une halte.  
Nous nous coupons de nos préoccupations pendant la semaine  
Pour nous rassembler  
Et pour chercher la proximité avec notre créateur dans la nouveauté de l'être.

**Je vous invite à la prière  
(de la Communauté de Pomeyrol)  
qui s'intitule « Je me sens tout neuf » :**

Seigneur, Dieu,  
je me sens tout neuf ce matin.  
Je te demande une chose,  
en mettant ma main dans la tienne :  
si j'ai envie de retirer ma main-  
et tu me connais, ça pourrait bien arriver-  
serre- la bien fort.  
Ne me lâche pas facilement.

Ouvre-moi mes yeux.  
Ouvre- moi surtout le cœur  
pour me faire voir et aimer  
tous ceux et celles que tu placeras à côté de moi aujourd'hui  
et qui ont besoin de mon soutien,  
de mon amitié, de mon sourire et de ma force de chrétien.  
Amen.

Et pour prolonger notre prière nous chantons :

## **8. CANTIQUE 49- 25: 1,2,3,4,5 Dieu, je t' en supplie p. 802**

L'arrêt du Shabbat est « cessez le feu ! ».  
Son fruit est le shabbat shalom.  
Une paix universelle pour toute la création.

Le shabbat permet à l'être humain de retrouver son être,  
De retrouver son âme.  
D'expérimenter la liberté pour laquelle Dieu l' a créé.  
Ainsi l'être humain.  
Devient qui il est véritablement.

Toute la vie de Jésus était  
d'être un « shomer shabbat »,  
un gardien du shabbat.  
Aujourd'hui aussi, le Christ est là pour nous sortir  
des tâches et des obligations  
qui asservissent l' être humain  
pour entrer dans un temps de liberté,

**Venez à moi , dit Jésus dans l 'évangile de Matthieu,  
vous tous et toutes qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau,  
et je vous donnerai du repos.  
Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi,  
car je suis doux et humble de cœur,  
et vous trouverez le repos pour votre âme.  
Amen**

## **9. Histoire aux enfants**

C'est l'histoire de deux bûcherons  
qui coupe un à côté de l'autre leur bois dans la forêt.  
L'un il travaille comme un fou, du matin au soir, sans arrêt.  
L'autre, il fait de temps en temps une petite pause.  
Cela énerve l'autre qui pense: Ha, le paresseux,  
il se repose tout le temps. Moi, je travaille bien.  
A la fin de journée, par contre, ils comparent, les tas de bois  
qu'ils ont pu couper et empiler.  
Et quelle surprise, que pensez-vous? Qui a coupé plus de bois?  
Le bûcherons qui a fait des pauses.  
Comment tu as fait cela? Demande le premier.  
Eh bien, dit le deuxième, au moment des pauses, j'ai aiguisé  
ma hache. *(Les enfants nous quittent pour rejoindre leurs groupes respectifs)*

## **10. Prière d'illumination**

Dieu,  
pareil à ce bûcheron,  
nous voulons maintenant nous arrêter pour  
aiguiser notre écoute, aiguiser notre détermination de te suivre,  
ouvrir nos oreilles  
pour mieux discerner ta volonté pour notre vie,  
ta voix dans le tumulte de notre vie.  
Au nom de Jésus,  
Amen.

## **11. Lectures bibliques Dtn 5: 6 ,12-15 et Jean 5: 1- 18 (coliturges)**

## **12. CANTIQUE: 22-05: 1,2,3 Dans ta Parole, ô Dieu p. 261**

## **13. Prédication**

## **14. Bref silence - Jeu d'orgue**

## **15. Confession de foi**

En ce jour, en cheminant avec le shabbat juif,  
confessons notre foi avec le credo juif, le *Shema Israel*, tiré du livre de  
Deutéronome :

<sup>4</sup> »\***Ecoute, Israël! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel.**

<sup>5</sup> »\*Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. <sup>[b]</sup> <sup>6</sup> Les commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. <sup>7</sup> Tu les répéteras à tes enfants; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. (Dtn 6)

## **16. CANTIQUE 55-02: 1,2 Ecoute Israël p. 894**

## **17. Sainte Cène avec prière d'intercession**

### **Préface**

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble au Repas du Seigneur  
Rendons grâce à Dieu notre Père,  
cette grâce qu'Il nous donne en premier,  
d'avoir semé et fait germer en nous la vie,  
et de nous appeler sans cesse à la vie,  
une vie toujours plus dynamisée par sa Parole.

Face aux défis de notre monde,  
Il ne nous laisse pas seuls.

Il s'est donné pour l'humanité,  
une humanité qu'Il accompagne  
et qu'Il conduit vers son accomplissement,  
dans le temps dont lui-seul est maître.

Il guide l'Église  
en lui donnant la force de son Esprit  
et l'autorité de son exemple.

Son Fils nous ouvre le chemin  
qui conduit à la joie éternelle.

### **Rappel de l'institution**

Avec toute l'Église, et avec les générations de Chrétiens  
qui nous ont précédé,  
nous rendons grâce pour le don  
qu'Il a fait de sa personne pour délivrer l'humanité,  
pour nous porter lui-même l'espérance de toute Sa Création.

Après avoir habité notre terre et béni notre humanité  
par son incarnation,  
après avoir enseigné les foules,  
proclamé la Bonne Nouvelle  
et guéri les malades,  
il s'est donné jusqu'au bout.  
Et avant de faire le don ultime de sa vie,  
il partagea un dernier repas de fête avec ses disciples.

### **Institution selon 1 Cor 11**

**Faisons silence :**

**Le Seigneur Jésus,  
dans la nuit où il fut livré,  
prit du pain,  
et après avoir rendu grâces,  
il le rompit et dit :**

**« Ceci est mon corps qui est pour vous,  
Faites ceci en mémoire de moi. »**

**Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant :**

**« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang,  
Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez,  
en mémoire de moi. »**

**Car toutes les fois que vous en mangez ce pain  
et que vous buvez cette coupe,  
vous annoncez la mort du Seigneur**

**jusqu'à ce qu'il vienne.**

**Prière d' épiclèse**

Père,  
en prenant ce pain et cette coupe,  
nous rappelons la mort de ton Fils,  
nous proclamons sa résurrection  
et, dans l'attente de son retour,  
nous te rendons grâce.  
Envoie ton Esprit saint  
sur notre assemblée et sur l'Église tout entière.

Par ces produits de la terre, reçus de toi,  
que Ton Esprit de vie nous donne de prendre part  
au corps et au sang de Jésus Christ,  
ton Fils bien-aimé.  
Amen.

**CANTIQUE 21-08:1,2,3 C'est toi, Seigneur, qui nous unis p. 236**

**Invitation**

Voici notre pain de ce jour,  
c'est le Seigneur lui-même qui nous le donne,  
à l'image du don total qu'il a fait de toute sa personne.

Voici le vin qui nous met en joie et que nous partageons  
en mémoire de son mort et de sa résurrection.

Venez. Car tout est prêt.  
Le Seigneur nous appelle.

**Fraction**

Le pain que nous rompons est la communion au corps du Christ.  
La coupe de bénédictions pour laquelle nous rendons grâce  
est la communion au sang du Christ.

**Distribution**

**Action de grâce & Intercession**

Seigneur notre Dieu,  
Nous te rendons grâce  
pour ce pain et ce vin partagés  
qui nourrissent notre foi,  
qui font vivre notre communauté  
dans l'unité de ton espérance.

Seigneur,  
à nous qui sommes réunis  
par ton nom et en ta présence,  
permets-nous de vivre,  
jour après jour,  
en témoins de ta Parole.

En ce jour, nous nous tournons vers toi, le cœur serré,  
pour te demander la paix pour notre terre, seul habitat dont nous disposons.  
Nous voulons te demander la paix  
particulièrement pour la région d'Israël  
et de ses voisins. Toi seul, tu mesures la profondeur  
de deuil et de souffrance que ce conflit et cette guerre ont causé.  
Viens, avec ton Esprit de renouveau  
pour faire cesser chaque forme de violence  
et pour inspirer des solutions de paix à long terme.

Seigneur,  
Créateur et Sauveur de tous les êtres humains.  
Tu as fait de nous, dans ton Eglise, les membres d'une même famille.

Accorde-nous de conformer notre vie à ta volonté  
et de marcher résolument à la suite du Christ.

Apprends-nous à voir clairement ce que tu attends de nous  
et donne-nous la volonté et la force de l'accomplir.

Délivre-nous de l'envie, de la méchanceté, de l'orgueil;  
revêts-nous d'humilité, de bonté et de patience.

**C'est ainsi que nous prions la prière  
que toi-même tu nous as enseigné:**

**Notre Père....**

## **18. Offrande**

Que pas seulement nos biens, mais notre vie entière serve comme offrande  
et don pour notre Dieu. Pour souligner notre engagement concret et matériel  
envers son église et la communauté locale, nous passons maintenant à l'offrande.  
Rappelons-nous que Dieu aime ceux et celles qui donnent avec joie.

## **19. Annonces**



**20.CANTIQUE 36-15: 1,2,3,4 Bénis soit le lien p. 512**

**21. Exhortation- Bénédiction**

Tenez-vous dans cette puissance du renouveau et de la paix du shabat, de ce jour du Seigneur et amenez avec vous le Christ et ses promesses dans votre semaine.

Que Dieu vous bénisse et vous garde.

Que Dieu fasse resplendir sur vous sa lumière  
et vous accorde sa grâce.

Que Dieu tourne sa face vers vous et vous donne sa paix.

Amen.

**23.Jeu d'orgue de sortie**

## Predication - Jean 5: 1- 18

Ceux et celles qui connaissent ce passage ont plutôt l'habitude de le lire comme histoire de guérison. Toutefois, la deuxième partie- le conflit entre Jésus et les autorités juives- est essentiel pour mieux comprendre la guérison.

(Pause)

Jésus est à Jérusalem.  
Selon l'évangile de Jean,  
il fait plusieurs va- et- viens entre la Galilée et la capitale.  
Lors d'une fête juive, un jour du shabbat,  
il se trouve dans un bâtiment muni d'une piscine appelée Bethesda.

Jérusalem comportait plusieurs bassins ou piscines qui alimentaient la ville en eau.  
Les fouilles des archéologues ont permis de retrouver le bassin de cette histoire en question: une piscine aux colonnades, au nord du temple.

Le nom de cette piscine est fantastique:  
**Beth- chesda: la Maison de la compassion!**  
Magnifique!  
C'est autre chose que  
„Piscine communale de ...Schaerbeek p.ex.“!

En se rendant à cet endroit moche, pitoyable, malheureux- à la maison de Beth-esda- Jésus va accomplir le commandement qu'il a enseigné lui-même:  
**„Soyez compatissants (ou généreux, ou miséricordieux) comme votre Père est compatissant.“ (Luc 6: 36)**

Autour de cette piscine attendent une multitude d'aveugles, boiteux, de faibles, bref des malades de toutes les catégories. Ils prenaient sur eux de se tasser l'un sur l'autre pour attendre le bouillement de l'eau, pour s'y précipiter. Car on se disait que le premier ou la première à y entrer était guéri.

Quelques manuscrits parlent même du doigt de l'ange du Seigneur qui faisait tourner l'eau.

Toutefois, à nous, cela peut paraître tellement absurde-  
comme si Dieu même organisait des concours de vitesse.  
Comme si Dieu offrait SEULEMENT au premier, au gagnant la guérison.

**Maintenant, Jésus est là,**  
au milieu de cette agitation,  
au milieu des malades et leurs membres de famille.  
Comme toujours,  
il est ni stressé ni débordé,  
rempli de présence de Dieu  
et il repère un homme perdu dans la foule,  
inerte, silencieux.

### **Qui est- il, cet homme?**

Nous ne le savons pas!  
Il est défini par sa maladie:  
38 ans! 38 ans de vie de souffrance.  
Cette maladie est devenue ce qui caractérise cet homme.

### **38 ans!**

Selon le livre du Deutéronome, c'est le nombre d'années  
que le peuple d'Israël a dû marché dans le désert (**Dtn 2: 14**)  
pour laisser advenir une nouvelle génération,  
prête à entrer en terre promise.

Si on prend le chiffre 38 ans au sérieux,  
cela veut dire:

**d'abord, cet homme doit laisser mourir en lui tout ce qui est vieux**  
et désertique, pour ensuite pouvoir guérir,  
pour entrer dans une vie nouvelle.

Jésus le sait. Jésus le voit et il voit son histoire, son passé,  
mais Jésus ne le voit pas comme un malade destiné à mourir.

**Il le voit comme homme en espérance de guérison.**

C'est ainsi que le regard de Dieu est posé sur nous:

il nous voit comme personnes  
en lesquelles dorment encore tellement de potentiel,  
tellement de choses encore à vivre,  
jusqu'au point de nous étonner de nous- mêmes!

**„Veux-tu guérir?“**

Drôle de question! Question choc!

Quel malade ne veut pas guérir?

Toutefois, les psychologues nous parlent des malades  
qui s'installent dans leur maladie.

„Veux- tu guérir?“

Il faut le comprendre comme question qui rend celui qui est paralysé **acteur de sa guérison.**

L'homme ne peut pas bouger.

Alors c'est Jésus qui a bougé.

C'est Dieu qui nous a aimé le premier-  
dit ce mouvement de Jésus vers cet homme.

Dieu cherche ce qui est perdu.

Jésus s'intéresse à cet homme  
comme s'ils étaient seuls tous les deux.

Il le regarde, il lui parle, le questionne,  
lui donne du temps, accueille une réponse.

Il lui fait vire là une première et fondamentale guérison.

Jésus dit à cet homme:

tu es une personne!

**Tu as une volonté, un désir!**

„Veux- tu guérir?“

Peut-être, elle est là, la cause de sa maladie:

l'homme a laissé éteindre son élan vital,  
son désir de vie.

Il ne sait plus vouloir.

Jésus va toujours droit au centre du problème,  
à la racine du mal-être.

Une petite question,  
et il montre qu'il a tout compris,  
sans effort, un seul regard d'amour suffit:  
**veux- tu guérir?**

(Pause)

L'homme aurait pu dire:

**Oui**, je veux guérir.

Ou **Non**, merci, je ne veux pas guérir.

Toutefois, il répond de manière indirecte.

Il parle de des autres au lieu de parler de lui-même:

**„Personne pour me jeter dans la piscine,  
pour me porter.“**

Toutefois, il PARLE.

Il prend la peine de répondre.

Il aurait pu rester muet, rien dire.  
Il répond, il est à côté de la question,  
MAIS il communique.

Cela suffit, c'est la première brèche,  
la première ouverture:  
le processus de la guérison est mis en route.

Si à la différence de Jésus,  
nous ne sommes pas capables de guérir les malades,  
nous pouvons prier pour eux et  
**nous pouvons faire de sorte  
qu'aucun malade ne soit seul.**

Vous connaissez probablement cette citation  
**„La plus grande plus grande pauvreté,  
c'est de ne compter pour personne.“** (Mère Thérèse)

Avec ses propres mots, l'homme décrit  
trop bien un aspect de la pauvreté: l'exclusion.  
Être exclus. Être seul.

L'homme répond dans la logique de gens,  
de la croyance, de la superstition:  
je suis malade parce que je ne suis pas encore arrivé le premier dans le bassin.  
Jésus, lui, il parle d'un autre point de vue,  
d'un autre niveau,  
avec une autre fraîcheur  
qui vient de la puissance de la vie:  
**„Lève- toi!“** (La guérison ne viendra ni de l'eau, ni des autres qui te portent)

C'est le verbe, le mouvement dans les évangiles de la résurrection!

**C'est très important:**

La guérison de ce malade est une image de la résurrection.

**L'homme adhère à la résurrection.**

Il aurait pu rester couché.

Jésus ne le touche pas, ne le prend pas par la main.

„Lève- toi. Prends ton grabat et marche.“

L'homme est touché dans le centre de sa volonté,

il peut choisir lui-même de se lever, de retrouver le désir de vivre.

**Quand Dieu guérit.**

**c'est à nous de le saisir comme don de Dieu.**

Pour autant, l'homme guéri ne peut pas partir comme cela.

Il lui est demandé de porter son grabat

Porter, c'est actif.

Être couché, sur le grabat, c'est passif.

Porter son grabat, c'est inverser le mouvement, changer de direction, remplacer le mouvement de la mort par un mouvement de la vie.

Porter le grabat dit que nous ne partons pas de rien et nous ne repartons pas à zéro.

**Nous nous levons, nous nous mettons en route, mais chacun et chacune à partir de SON histoire.**

Ce qui est intéressant:

le texte biblique dit:

**AUSSITOT, l'homme retrouva la santé.**

Il prit son grabat et se mit à marcher.

AUSSITOT.

**Jésus parle. Et cela se réalise.**

Comme dans le récit de la création du premier chapitre de la Genèse:

Dieu parle et il en fut ainsi.

Cela veut dire:

**La guérison de Jésus est une nouvelle création.**

L'évangile de la création et de la nouvelle création est toujours présente, aussi dans le Nouveau Testament.

En Christ, il y a la force créatrice de Dieu.

**Il prit son grabat ... or ,c'était le jour du shabbat.**

Les cloches d'alarmes sonnent.

Le conflit avec les autorités religieuses s'annonce.

Car il existait **une liste de 39 activités interdites**

le jour du shabbat, et la dernière activité est

„déplacer des outils et du matériel“...comme un grabat par exemple.

Vue de l'extérieur, cela semble assez incroyable:

„Les juifs disaient au guéri:

C'est le shabbat, il ne t'est pas permis de porter ton grabat.“

Aucune réaction de joie!

De louange de Dieu, d'étonnement, d'émerveillement.

De gratitude, de remerciement, de soulagement pour l'autre.

Quelqu'un retrouve la santé- après 38 ans.

Non! Respecter l'interdiction de porter prime sur la reconstitution complète.

(un point de vue qui n'était pas partagé par les rabbins qui permettaient de sauver une vie le jour du shabbat).

Mais attention!

Ne jetons pas trop vite la pierre aux autorités religieuses.

Leur exemple nous incite

**à ne jamais faire passer nos propres idées  
avant la compassion.**

Si quelqu'un choisit un autre chemin de guérison

que nous avons prévu pour lui,

restons dans la compassion.

(Pause)

Ce qui a commencé par une divergence autour du sabbat

aboutit maintenant dans un conflit concernant

l'identité du Christ

car Jésus dit : (Verset 17)

**Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent et moi aussi, je suis à l'œuvre.**

Ce lien étroit entre Jésus et Dieu en tant que Père  
doit être interprété par les juives comme blasphème  
et la décision de le tuer se renforce:

„Les juifs cherchaient d'autant plus à le tuer,  
non seulement parce qu'il annulait le sabbat,  
mais parce qu'il disait que Dieu était son Père,  
se faisant ainsi lui-même égal à Dieu.“

(Pause)

Est-ce que Jésus annulait vraiment le sabbat?

Non, car au verset 17, Littéralement, il dit:

„Mon père a travaillé jusqu'à présent  
et moi aussi, je travaille.“

Pour dire:

même si Dieu a créé, selon Genèse 1, le monde en 6 jour,

et toute l'œuvre de la création aspire vers son but final:

le repos, le shabbat, la sanctification de ce jour,

cela ne veut pas dire que Dieu cesse de créer.

Chaque jour, il maintient notre planète dans l'être.

Cesserait Dieu seulement une minute sa force créatrice,

le monde tomberait dans le néant.

„Mon Père travaille jusqu'à ici,“ cela veut dire  
„le travail du maintien“, le travail de laisser de l'espace  
à la vie et à la nouvelle création, même le jour du Shabbat.

C'est justement le jour du shabat,  
le jour quand on retrouve son unité  
et quand la relation blessée avec le créateur est reconstitué  
que Jésus **DOIT** guérir, par compassion, par amour,  
pour expliquer le sens thérapeutique et l'aspect guérisseur  
du jour du shabbat.

Dans ce sens,  
cette histoire nous explique déjà la signification profonde  
de la résurrection de Jésus lui-même:  
elle sera nouvelle création, œuvre dont seulement Dieu est capable,  
elle est nouveauté au-delà des catégories de ce qui connaissent les créatures.  
Dans cette logique,  
forcement, la résurrection du Christ  
doit avoir lieu le jour du shabbat,  
jour où Dieu laisse de la place pour le nouveau,  
la nouvelle création.

Ce passage, est bien plus qu'une simple histoire de guérison:  
Ce passage nous dit:  
Il ne nous faut jamais nous arrêter à la maladie.  
Par la compassion,  
le Christ la place nos maladies et nos blessures en dynamique vers la vie.  
Si nous nous arrêtons le sixième jour  
pour laisser de la place à la présence de Dieu  
nous sommes déjà dans le nouveau de Dieu... qu'il achèvera lui-même. Amen.